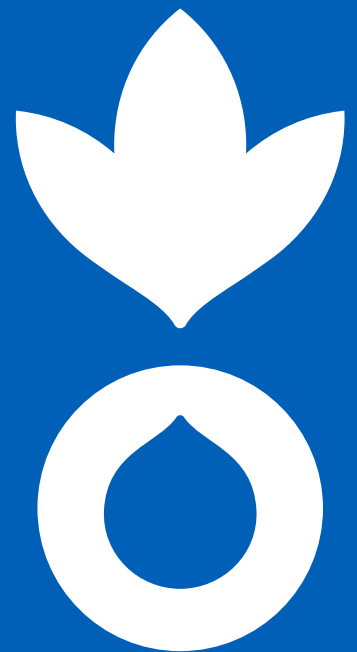


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



POINTS SAILLANTS

- Disponibilité moyennement satisfaisante des ressources pastorales (pâturages et eau) sur les zones agropastorales du pays
- État corporel du cheptel en dégradation mais satisfaisant
- Hausse des prix des animaux, notamment les ovins
- Stabilité relative des prix moyens des céréales
- Termes de l'échange TDE caprin mâle-céréales globalement favorables aux éleveurs
- Légère amélioration du contexte sécuritaire : baisse du nombre de vols de bétail et d'incidents sécuritaires



Le dispositif des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 37 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (3 sites), Diffa (4 sites), Dosso (3), Maradi (7 sites), Tahoua (11 sites), Tillabéri (4 sites) et Zinder (5 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements	4
Disponibilité des pâturages.....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux	7
Feux de brousse.....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux	9
Vols de bétail, conflits et insécurité	11
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail	13
Situation des marchés.....	15
Marchés à bétail et des produits agricoles	15
Termes de l'échange	18
Conclusion	19
Perspectives.....	19
Recommandations.....	20
Informations et contacts.....	20
Partenariats.....	21
Financements	21

CONTEXTE

La période d'avril à mai 2026 est caractérisée par une poursuite de la soudure pastorale, accompagnée d'une dégradation progressive des conditions agropastorales, en amont de l'installation effective de la saison des pluies. Les premières pluies utiles demeurent tardives, faibles et mal réparties dans l'espace, limitant la régénération des pâturages. Cette situation entraîne une réduction notable des ressources fourragères ainsi qu'un tarissement des points d'eau de surface dans les zones pastorales et agropastorales. Il en résulte une détérioration de l'état corporel du bétail

Sur le plan socio-économique, la période coïncide avec les préparatifs de la Tabaski, maintenant des marchés de bétail dynamiques, caractérisés par une hausse des prix des ovins et caprins. Toutefois, cette dynamique favorable est atténuée par une augmentation des coûts de l'aliment pour bétail, ce qui réduit les marges bénéficiaires des ménages pastoraux, en particulier les plus vulnérables.

La situation sécuritaire reste un facteur aggravant majeur dans plusieurs zones du pays, notamment dans la région du Liptako-Gourma (zone des trois frontières Mali-Burkina Faso-Niger), dans la région de Diffa, ainsi que dans la bande sud de Maradi, en particulier le long de la frontière nigérienne dans les départements de Guidan Roumdji et de Madarounfa. L'insécurité persistante continue de restreindre l'accès aux ressources productives, de perturber les activités économiques et de contraindre la mobilité des populations pastorales.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Au cours de la période d'avril à mai 2026, la concentration du cheptel est demeurée globalement moyenne sur 45 % des sites sentinelles suivis. Plus de 20 % des sites ont enregistré une concentration élevée, tandis qu'environ 30 % ont présenté une concentration faible à très faible (Figure 1).

Les concentrations élevées ont été principalement observées dans certaines zones pastorales et agropastorales, notamment à Tillia, Keita et Konni (région de Tahoua), à Bermo et Mayahi (région de Maradi), à Tanout (région de Zinder), à Tchirozerine (région d'Agadez) ainsi qu'à Gueskéro (région de Diffa). Comparativement à la période précédente (février-mars 2026), la proportion de sites présentant une forte concentration est en légère augmentation. Cette évolution s'explique notamment par l'épuisement progressif des ressources pastorales observé dans plusieurs zones.

Concernant la mobilité du bétail, des déplacements forcés ont été signalés dans la zone de Téra, tandis que des arrivées massives ont été enregistrées dans la zone de Konni au cours de la période. Ces mouvements sont principalement liés à la persistance de l'insécurité dans ces zones (Figure 1).

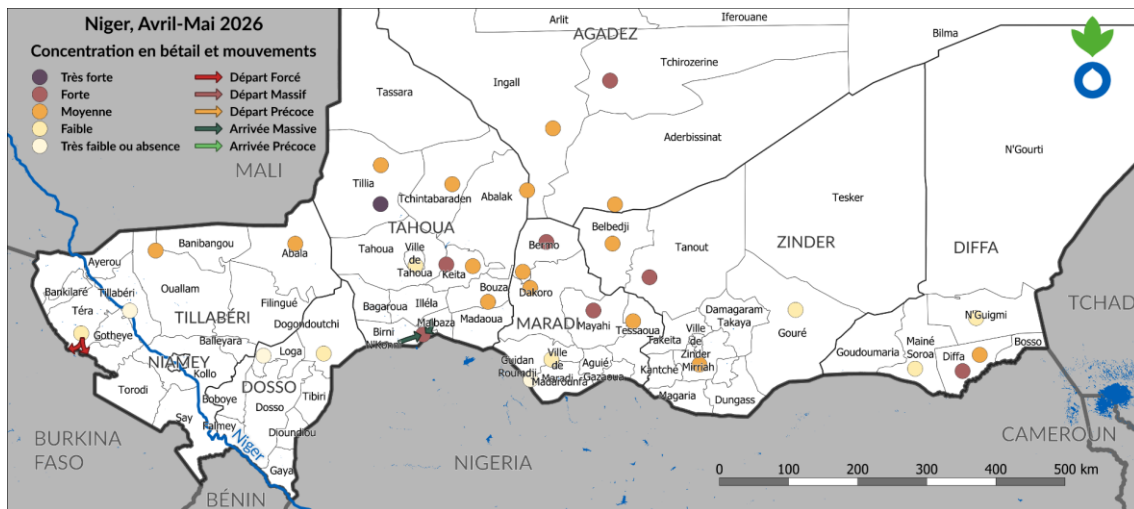


Figure 1 - Concentration du bétail d'avril à mai 2026 sur le Niger

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Sur la période d'avril à mai 2026, l'analyse des images satellitaires met en évidence une dégradation progressive de la couverture en biomasse, qui demeure toutefois moyennement satisfaisante, avec des niveaux entre 40 % et 60 % sur l'ensemble des zones agropastorales du pays.

Néanmoins, des poches de faible couverture de biomasse sont observées dans certaines localités, notamment à Abala (région de Tillabéri), à Tilia et dans le nord de Tchintabaraden (région de Tahoua), à Dakoro et dans le nord de Mayahi (région de Maradi), ainsi que dans le nord de Tanout (région de Zinder).

Par ailleurs, des déficits plus prononcés sont relevés dans plusieurs départements, en particulier à N'Gourti, Goudoumaria et Mainé Soroa (région de Diffa), dans le nord du département de Tesker (région de Zinder), ainsi que dans les zones pastorales de la région d'Agadez, notamment à Aderbissinat, Iférouane et Tchirozerine.

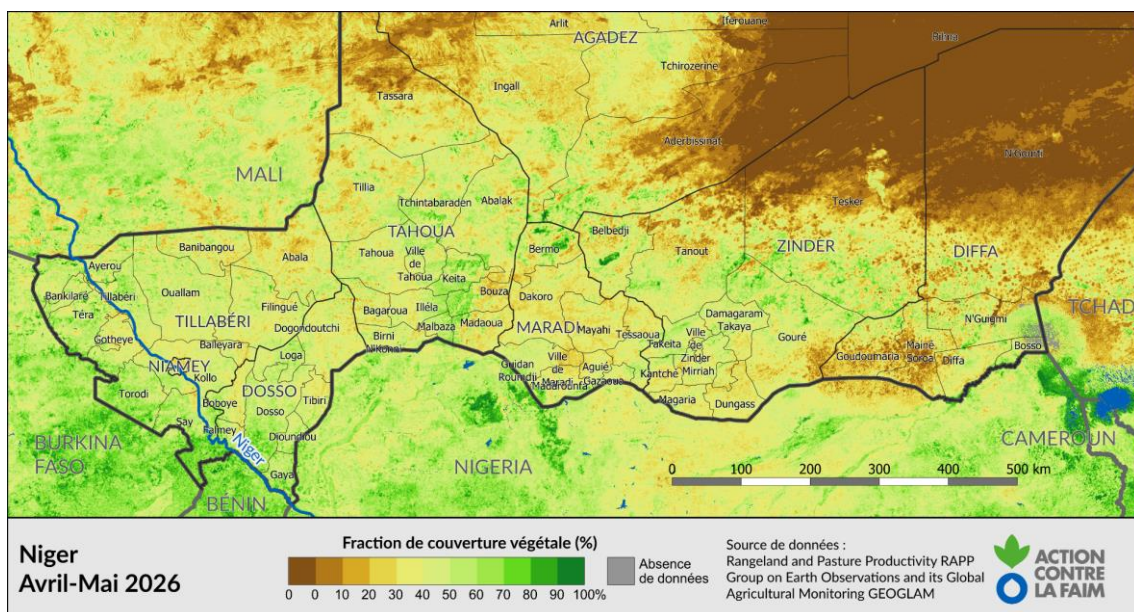


Figure 2 - Fraction de couverture végétale d'avril à mai 2026 sur le Niger

La Figure 3 illustre l'anomalie normalisée de la production de biomasse par rapport à la moyenne observée sur la même période au cours des 25 dernières années (depuis 1999). L'analyse de la situation entre avril et mai 2026 met en évidence une production de biomasse globalement supérieure à cette moyenne de référence, traduisant une disponibilité fourragère globalement satisfaisante dans la majorité des zones pastorales et agropastorales du pays.

Toutefois, des déficits localisés persistent dans certaines zones, notamment dans le nord de Tillia et le nord de Bouza (région de Tahoua), à Bosso (région de Diffa), au sud de Gouré (région de Zinder), ainsi qu'à Gaya (région de Dosso). Ces disparités spatiales pourraient induire des mouvements précoces du bétail vers des zones offrant de meilleures conditions fourragères.

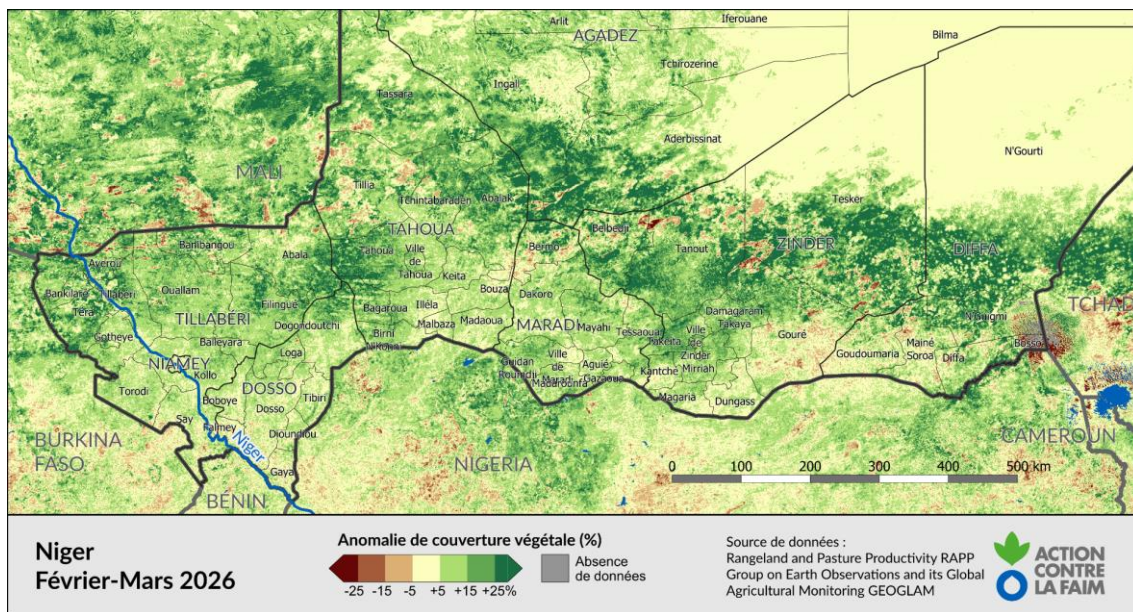


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur le Niger

Au cours de la période d'avril à mai 2026, les données collectées par les relais sentinelles mettent en évidence un épuisement progressif des ressources pastorales, bien que la situation demeure globalement satisfaisante dans la majorité des sites suivis. Le pâturage est ainsi qualifié de niveau moyen sur 54,54 % des sites, tandis qu'il est jugé suffisant à très suffisant sur plus de 9 % des sites. Cependant, le niveaux de pâturage est jugé insuffisants sur le reste de sites (Figure 4).

Ces constats sont corroborés par les données satellitaires, qui confirment une couverture végétale globalement moyennement satisfaisante sur la majorité des zones. Toutefois, en dépit de cette situation encore favorable, une dégradation progressive des conditions de pâturage est observée par rapport à la période précédente traduisant ainsi la soudure pastorale.

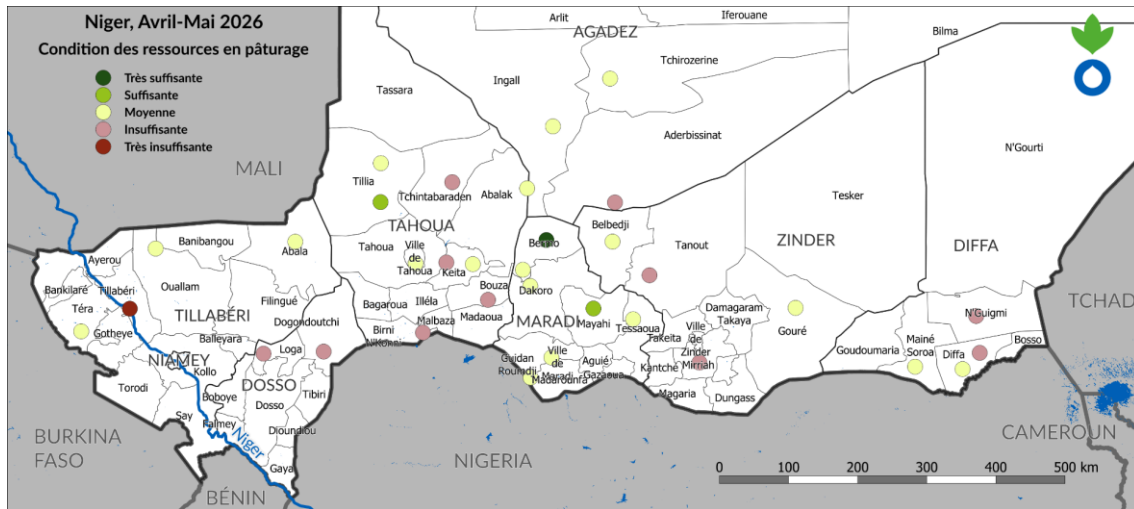


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'avril à mai 2026 sur le Niger

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La Figure 5 présente les anomalies de la présence d'eau de surface observées à l'échelle du territoire nigérien au cours de la période comprise entre avril et mai 2026.

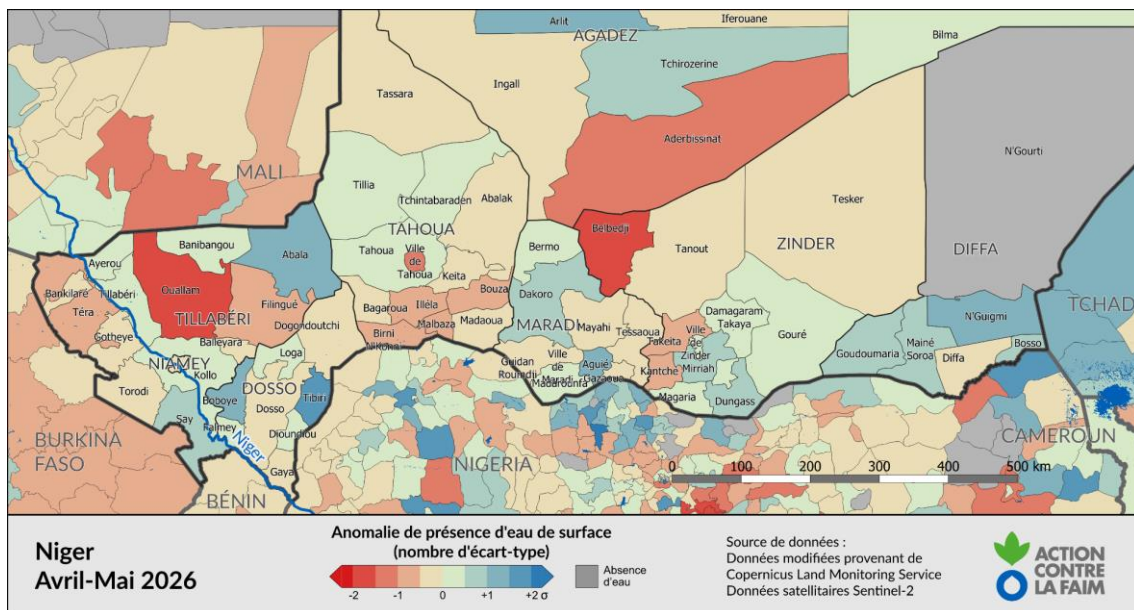


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2026 sur le Niger

L'analyse met en évidence des anomalies contrastées de la présence d'eau de surface entre avril et mai 2026, comparativement à la moyenne 2020–2025. Des conditions excédentaires sont observées dans certaines zones agropastorales du sud, favorisant le maintien des points d'abreuvement et limitant la mobilité précoce du bétail.

Cependant, des déficits marqués sont observés dans les zones pastorales du nord et du nord-est, notamment à Agadez, Diffa (N'Gourti, Mainé Soroa) ainsi que dans certaines parties de Tahoua et Zinder (nord de Tesker), traduisant un tarissement des ressources en eau et un risque d'intensification des mouvements de bétail.

Les données des relais sentinelles confirment cette tendance, avec une disponibilité en eau jugée moyenne sur 45,4 % des sites (contre 62,5 % précédemment), suffisante sur près de 30 % et insuffisante sur plus de 24 % des sites. Malgré une situation globalement acceptable, des insuffisances localisées sont signalées à Téra, Loga, Tsernawa, Keita, Tchintabaraden, Dakoro, Tanout et Mirriah, traduisant une dégradation progressive des conditions d'accès à l'eau en cette période de soudure pastorale.

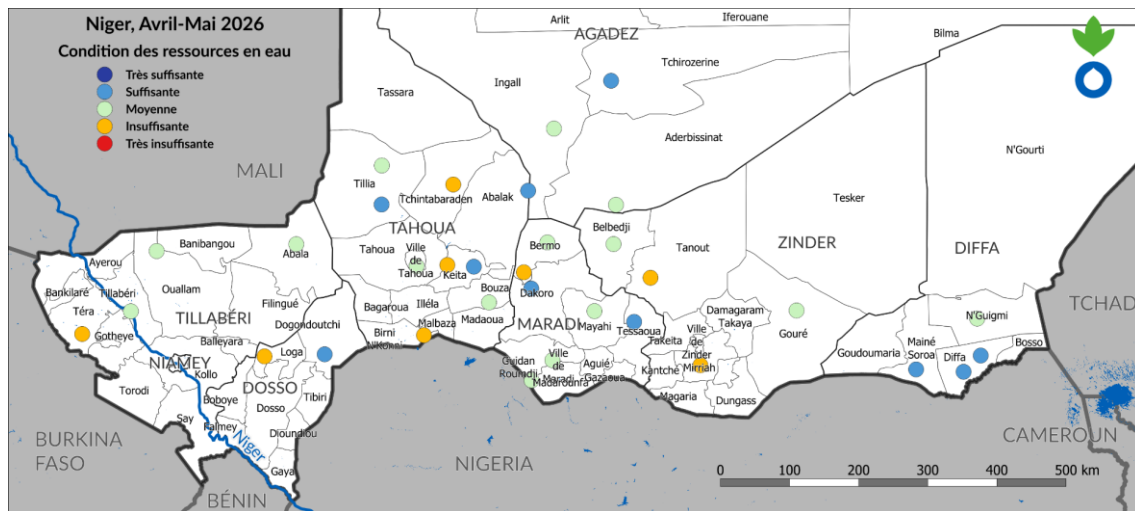


Figure 6 - État des ressources en eau d'avril à mai 2026 sur le Niger

Les données collectées auprès des relais sentinelles indiquent que, durant la période d'avril à mai 2026 (Figure 7), l'approvisionnement en eau pour le bétail repose majoritairement sur les puits, qui représentent plus de 75 % des sources d'abreuvement, suivis des forages (plus de 18 %). Les fleuves et lacs contribuent de manière marginale, couvrant environ 6 % des besoins. Cette configuration s'explique par l'assèchement progressif des points d'eau de surface saisonniers, caractéristique de la période de soudure pastorale

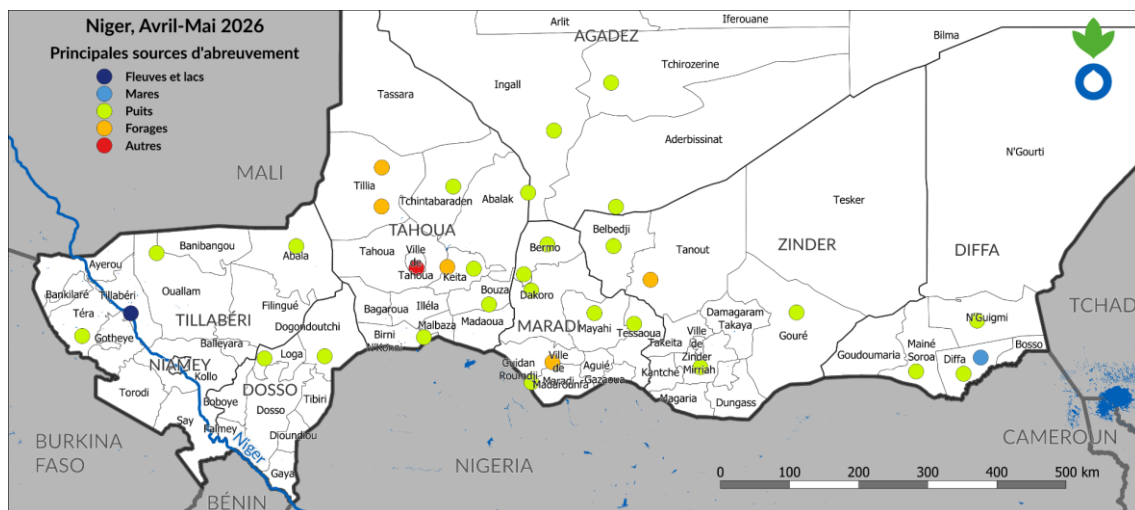


Figure 7 - Sources principales d'abreuvement d'avril à mai 2026 sur le Niger

FEUX DE BROUSSE

Entre avril et mai 2026, les incidents liés aux feux de brousse ont connu une baisse notable (Figure 8). En effet, 12 % des sites sentinelles ont signalé des cas, contre 25 % lors de la période précédente, soit une réduction de 13% de cas.

Cette évolution positive s'explique par la combinaison des actions de prévention mises en œuvre et de facteurs naturels, notamment la diminution saisonnière du couvert végétal ainsi que le ralentissement de la vitesse des vents durant cette période de l'année.

Les feux de brousse recensés concernent principalement les régions de Zinder (Belbéddji et Gouré) et de Tillabéry (Tillabéri et Téra). Il est important de souligner que ces incendies sont majoritairement d'origine accidentelle, souvent liés à des feux domestiques mal éteints. Leur propagation dépend fortement de la disponibilité et du niveau d'assèchement du couvert végétal ainsi que des conditions de vent.

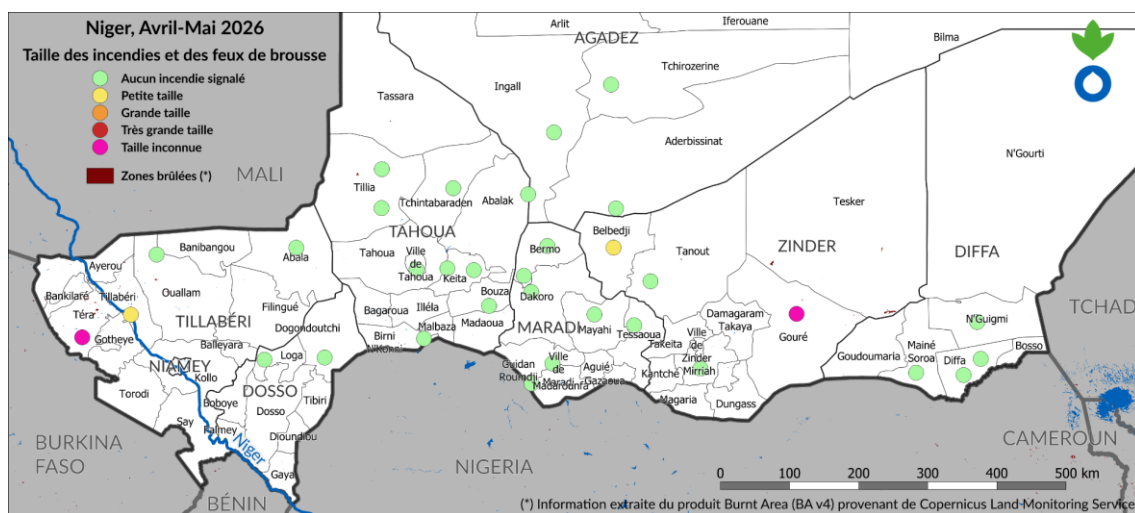


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'avril à mai 2026 sur le Niger

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Au cours de la période d'avril à mai 2026, les informations remontées par les relais sentinelles indiquent une détérioration de la Note d'État Corporel (NEC) des petits ruminants (ovins et caprins). En effet, seuls 15 % des sites suivis rapportent un bon état corporel, tandis que 85 % présentent un état jugé passable (Figure 9).

Cette situation traduit une dégradation par rapport à la période précédente (février-mars), au cours de laquelle 28 % des petits ruminants étaient évalués en bon état contre 72 % en état passable. Cette évolution confirme une détérioration progressive des conditions pastorales, en lien avec l'installation de la période de soudure, bien que ses effets restent encore modérés.

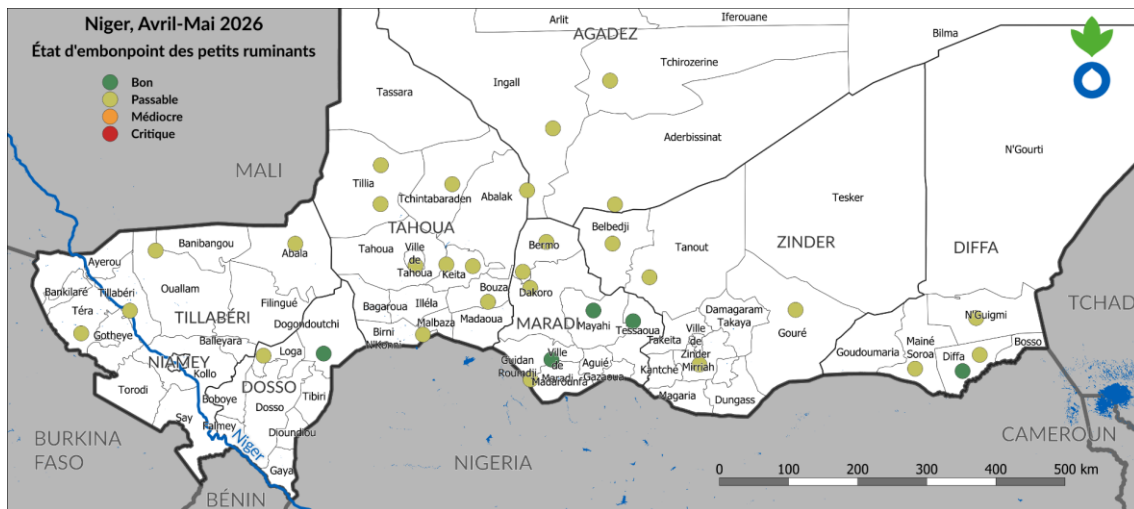


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants d'avril à mai 2026 sur le Niger

S'agissant des gros ruminants (Figure 10), les informations remontées par les relais sentinelles indiquent que l'état d'embonpoint est jugé bon sur 3 % des sites suivis, passable sur 94 % et médiocre sur 3 %.

Cette dégradation de l'état corporel des gros ruminants s'explique principalement par la diminution progressive des ressources pastorales, caractéristique de la période de soudure pastorale liée à l'avancée de la saison sèche. Toutefois, cette situation reste globalement conforme aux tendances habituellement observées durant cette période et ne présente pas, à ce stade, un caractère particulièrement alarmant.

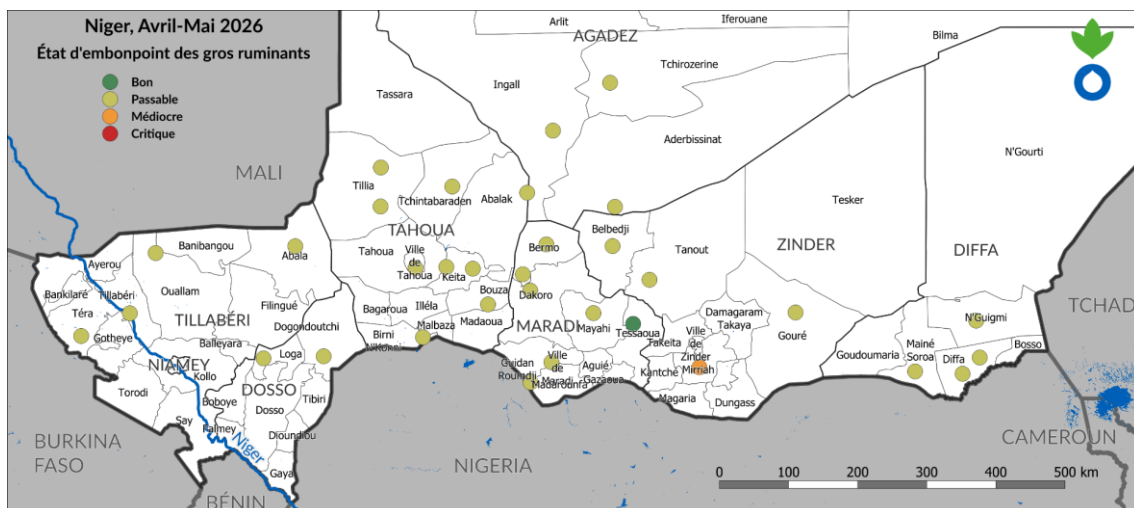


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'avril à mai 2026 sur le Niger

En matière de santé animale, les données des relais sentinelles indiquent une baisse des suspicions de maladies du bétail, passant de 84 % entre février et mars 2026 à 76 % entre avril et mai 2026 (Figure 11). Les principales pathologies suspectées incluent la clavelée, la pasteurellose, le charbon bactérien, la peste des petits ruminants et les dermatoses.

Les cas signalés sont pris en charge dans le cadre du dispositif national de suivi sanitaire, mis en œuvre par les services de l'élevage en collaboration avec le SVPP, les auxiliaires para-vétérinaires et les éleveurs. Ce dispositif favorise une réponse rapide aux foyers et

la protection du cheptel. Par ailleurs, la campagne nationale de vaccination lancée fin 2025 se poursuit sur l'ensemble du territoire.

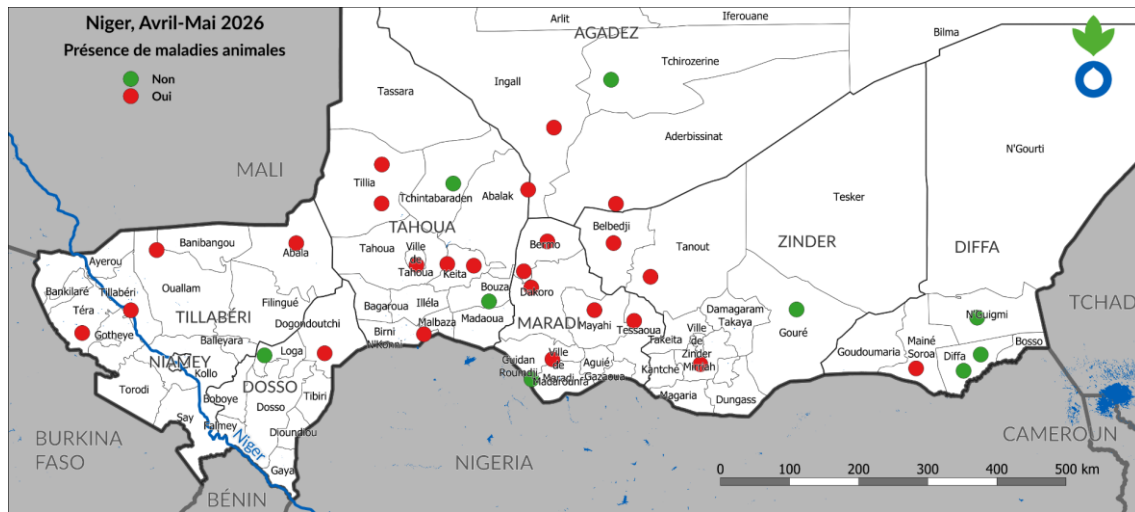


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales d'avril à mai 2026 sur le Niger

Entre avril et mai 2026, environ 15 % des sentinelles ont signalé des cas de mortalité animale, contre 18 % au cours de la période de février à mars 2026, soit une diminution de 3 % (Figure 12).

Cette légère baisse de la mortalité observée en période de soudure pastorale pourrait s'expliquer par les actions de prévention en cours, notamment la mise en œuvre de la campagne de vaccination.

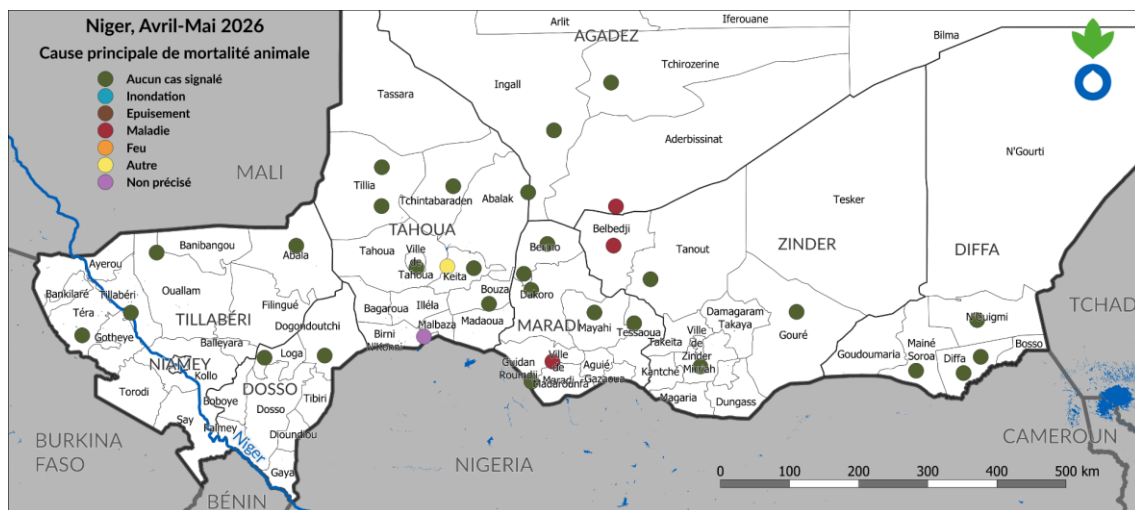


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale d'avril à mai 2026 sur le Niger

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Entre avril et mai 2026, les relais sentinelles signalent une baisse notable des cas de vols de bétail, avec 36 % d'incidents rapportés contre 53 % lors de la période précédente (Figure 13).

Toutefois, ce phénomène reste préoccupant et touche l'ensemble des régions (Maradi, Diffa, Tillabéri, Dosso, Tahoua, Agadez, Zinder). Ces vols, majoritairement attribués à des

groupes armés opérant de manière isolée, constituent un facteur supplémentaire de vulnérabilité pour les ménages pastoraux

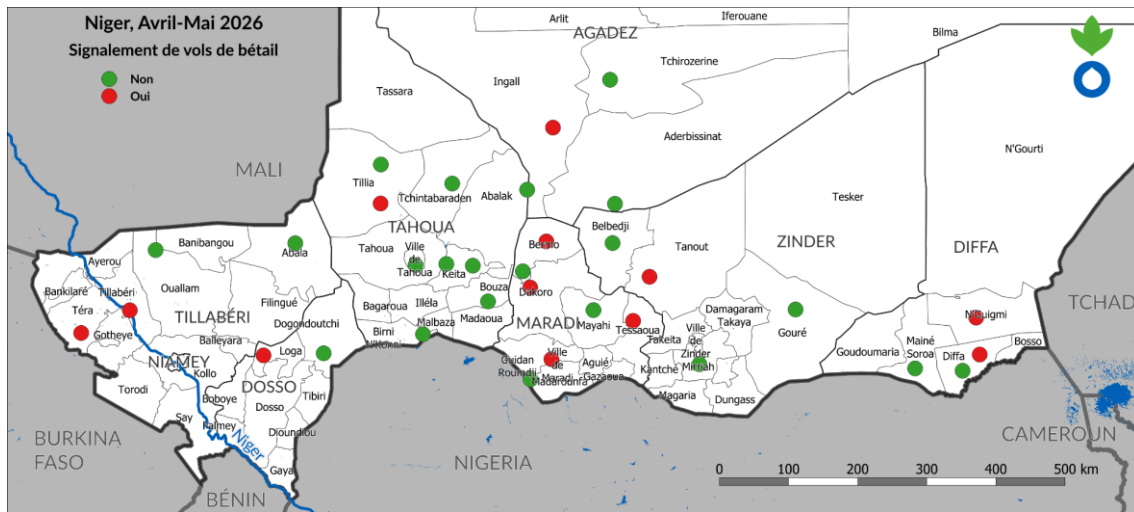


Figure 13 - Vols de bétail rapportés d'avril à mai 2026 sur le Niger

La Figure 14 met en évidence une hausse des conflits intercommunautaires entre avril et mai 2026, avec 18 % des sites ayant signalé des incidents contre 6 % lors de la période précédente.

Les zones les plus affectées incluent Keita et Konni (Tahoua), Tillabéri, Ingall (Agadez), Gouré (Zinder) et Diffa. Ces tensions sont principalement liées aux conflits d'accès et d'usage des ressources naturelles partagées, notamment l'eau et les pâturages.

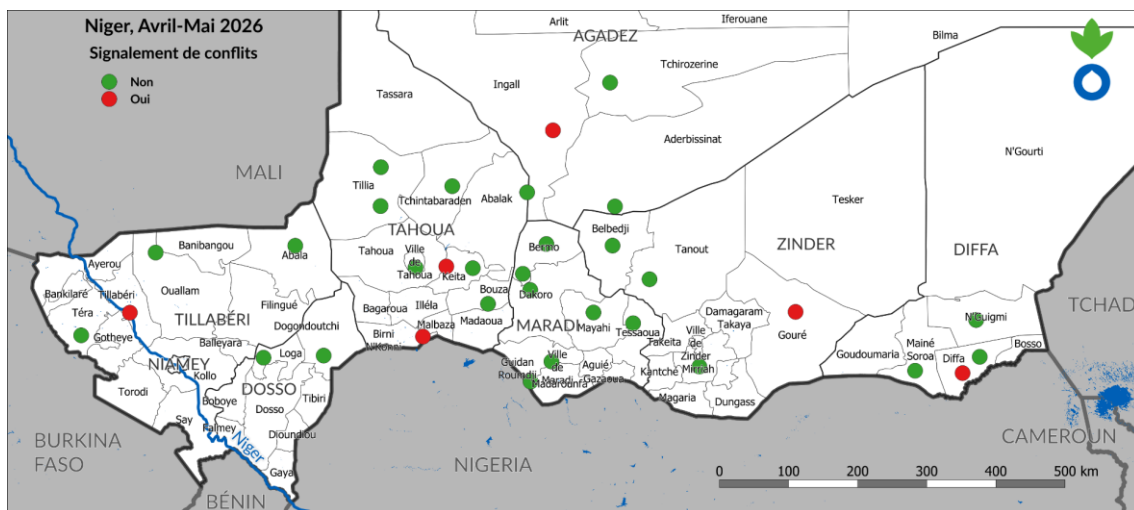


Figure 14 - Conflits signalés d'avril à mai 2026 sur le Niger

Les incidents sécuritaires rapportés par les relais sentinelles entre avril et mai 2026 sont en baisse par rapport à la période précédente, avec 27 % des sites affectés contre 40 % entre février et mars (Figure 15).

Ces incidents concernent principalement les régions de Tahoua, Tillabéri, Agadez, Maradi et Dosso, traduisant la persistance d'un contexte sécuritaire fragile dans ces zones.

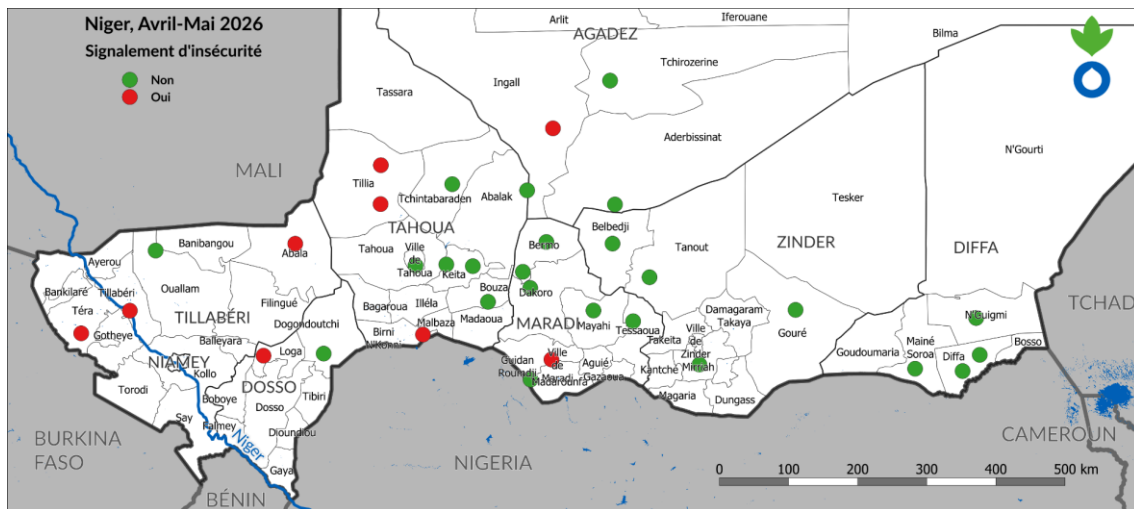


Figure 15 - Évènements d'insécurité signalés d'avril à mai 2026 sur le Niger

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 indique que les marchés sont demeurés globalement ouverts et accessibles sur l'ensemble des sites suivis entre avril et mai 2026.

Toutefois, des fermetures ponctuelles ont été signalées à Kablewa (Diffa) et à Djagourou (département de Téra), en lien avec la situation sécuritaire.

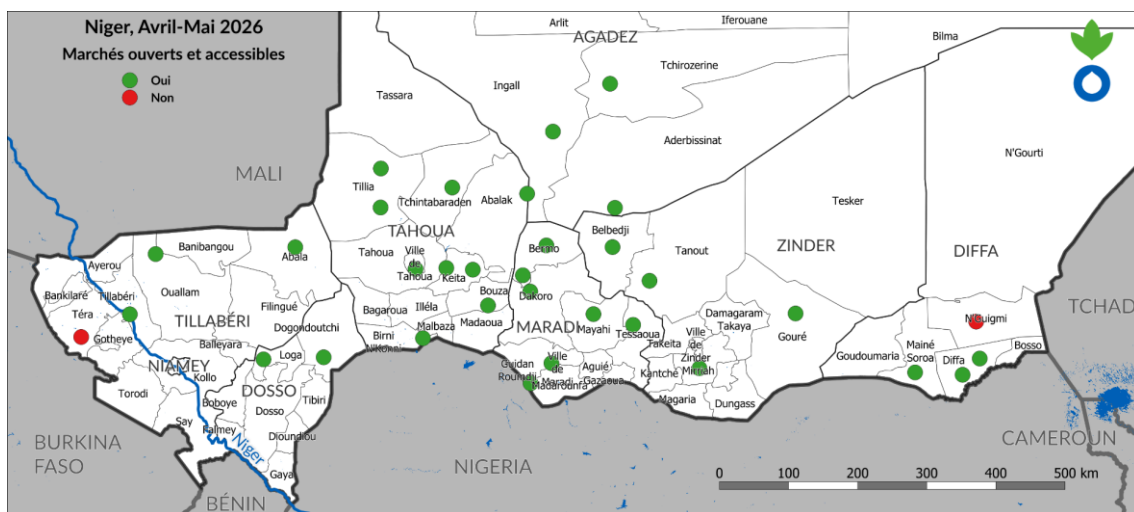


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2026 sur le Niger

La Figure 17 montre une augmentation des appuis au secteur pastoral entre avril et mai 2026, avec plus de 66 % des sites appuyés contre 53 % lors de la période précédente.

Ces appuis portent principalement sur la vaccination du bétail, les opérations de vente à prix modéré et les actions de sensibilisation des éleveurs, notamment en matière de prévention des maladies animales et de gestion des conflits

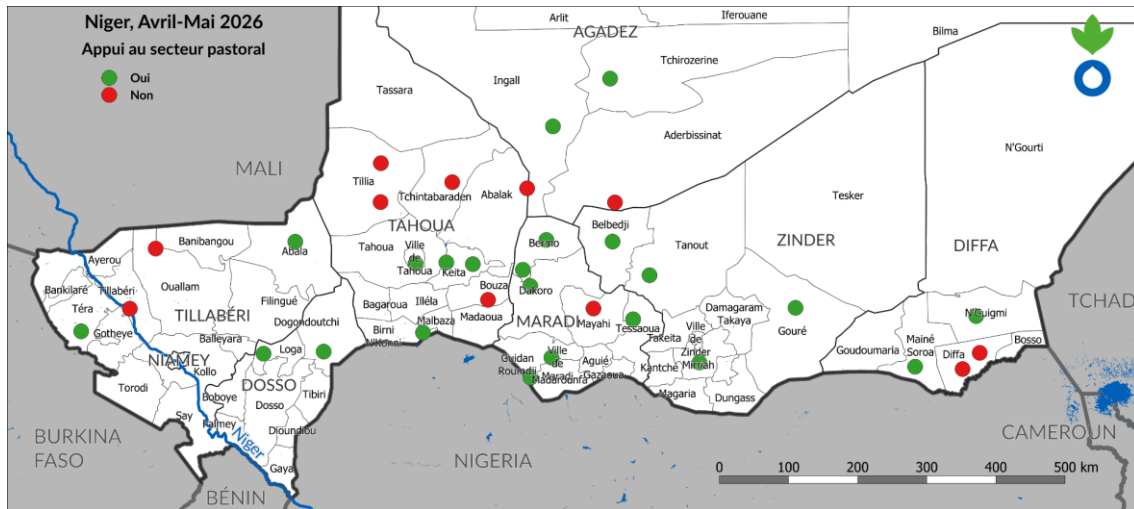


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral d'avril à mai 2026 sur le Niger

Les données des sentinelles indiquent une baisse de la disponibilité des aliments pour bétail entre avril et mai 2026, avec 58 % des sites signalant une bonne disponibilité contre 68 % lors de la période précédente (Figure 18), dans un contexte de forte demande liée à la soudure pastorale.

Des insuffisances ont été signalées sur plusieurs marchés, notamment à Talemcess et Malbaza (Tahoua), Mangaïzé, Abala, Djagourou et Tillabéri (région de Tillabéry), Gouré, Belbéjji et Tanout (région de Zinder), Ingall (région d'Agadez) ainsi qu'à Diffa (région de Diffa).

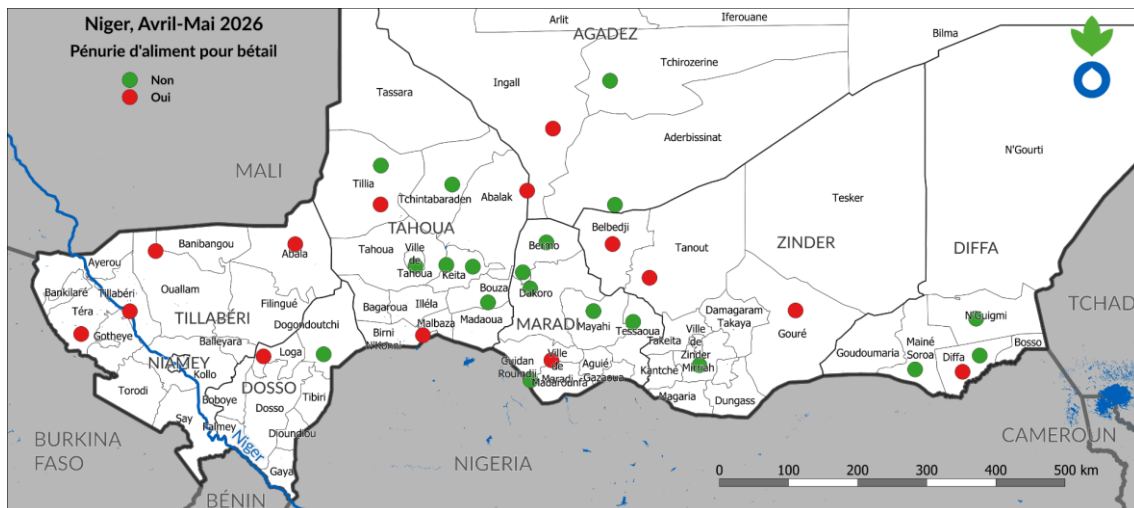


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'avril à mai 2026 sur le Niger

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente l'évolution des prix des céréales (riz, mil, sorgho), du bétail et de l'aliment usiné pour la période de février à mars 2026.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés d'avril à mai 2026 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Agadez	Aderbissinat	24 000	80 000	500	273	260	200	88
	Ingall	40 000	85 000	460	240	210	260	167
	Tchirozerine	24 000	67 500	600	170	175		141
	Moyenne	29 333	77 500	520	228	215	230	129
Diffa	Diffa	22 425	81 375	405	240	220	178	93
	Mainé Soroa	27 750	78 500	220	175	150	237	159
	N'Guigmi			500	270	200	260	
	Moyenne	25 088	79 938	375	228	190	225	110
Dosso	Dogondoutchi	36 000	91 000	440	280	300	240	129
	Dogondoutchi	36 000	91 000	440	280	300	240	129
	Loga	32 500	125 000	450	550	500	300	59
	Moyenne	34 250	108 000	445	415	400	270	83
Maradi	Bermo	24 500	51 000	500	290	225	188	84
	Dakoro	30 000	80 000	460	240	220		125
	Guidan Roumdji	30 000	80 000	400	195	213	235	154
	Mayahi	25 000	68 000	450	240	200		104
	Tessaoua	37 850	102 925	500	230	170	230	165
	Moyenne	30 713	82 731	453	226	201	233	136
Tahoua	Abalak	14 250	55 000	500	265	220	270	54
	Birni N'Konni	35 000	115 000	500	180	173	325	194
	Bouza	25 500	120 000	530	190	164	250	134
	Keita	36 000	98 938	550	226	180	253	159
	Tchintabaraden	32 750	67 500	450	220	200	240	149
	Tillia	31 150	74 250	500	284	200	363	110
	Ville de Tahoua	42 000	76 000	500	250	230	240	168
	Moyenne	30 950	86 670	504	231	195	277	138
Tillabéri	Abala	28 000	80 000	500	220	190	240	127
	Ouallam	55 000	99 500	500	200	180	260	275
	Téra	70 000	90 000	500	250	200		280
	Tillabéri			350	250	250		
	Moyenne	51 000	89 833	463	230	205	250	222
Zinder	Belbedji	20 000	55 000	460	230	230	100	87
	Gouré	30 000	150 000	800	125			240
	Tanout	18 000	76 000	475	220	180	280	82
	Mirriah	33 667	98 278	574	195	218	175	173
	Moyenne	22 667	93 667	578	192	205	190	118

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre avril et mai 2026, les prix moyens des caprins ont enregistré une hausse sur les marchés suivis, avec des variations comprises entre +5 % et +34 %. Globalement c'est une variation de +9% qui a été enregistrée comparativement à la période précédente (Tableau 2). Cette tendance s'explique principalement par l'accroissement de la demande lié aux préparatifs de la fête de Tabaski.

Comparativement à la même période de l'année 2025, la variation des prix moyens du caprin a également enregistré une hausse globale de +18% sur les marchés suivis (Tableau 2).

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	29 333	35 333	-17	23 000	+28
Diffa	24 200	23 033	+5	23 221	+4
Dosso	34 250	34 750	-1	27 271	+26
Maradi	28 836	28 107	+3	21 125	+37
Tahoua	31 533	28 276	+12	26 236	+20
Tillabéri	51 000	38 000	+34	29 667	+72
Zinder	24 125	20 188	+20	20 750	+16
Ensemble régions	31 105	28 528	+9	26 250	+18

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre avril et mai 2026, les prix moyens des ovins ont enregistré une hausse globale de +17 % sur les marchés suivis (Tableau 3), avec des disparités régionales marquées, notamment à Dosso (+28 %) et Zinder (+40 %), contre des augmentations plus modérées à Maradi et Agadez (+6 %).

Comparativement à la même période de l'année 2025, les prix ont également enregistré une hausse globale de +30 % sur les marchés suivis.

Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle par région

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	77 500	73 333	+6	63 750	+22
Diffa	80 417	71 783	+12	58 375	+38
Dosso	108 000	80 500	+34	66 281	+63
Maradi	73 275	69 143	+6	62 667	+17
Tahoua	86 653	74 592	+16	66 752	+30
Tillabéri	89 833	76 375	+18	66 521	+35
Zinder	92 625	66 313	+40	55 375	+67
Ensemble régions	84 598	72 320	+17	65 044	+30

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Les données des sentinelles pour la période d'avril-mai 2026 indiquent une légère hausse du prix moyen du riz sur les marchés suivis (+3 %). Toutefois, en comparaison avec la même période de l'année 2025, une baisse significative de -31 % est observée, traduisant une amélioration notable de l'accessibilité économique (Tableau 4). Cette évolution résulte notamment de l'augmentation de la production nationale, des restrictions sur l'exportation du riz local et de l'allègement des taxes sur le riz importé, ayant contribué à la baisse et à la stabilisation des prix.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz par région

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	520	513	+1	695	-25
Diffa	383	470	-19	719	-47
Dosso	445	458	-3		
Maradi	459	439	+4	692	-34
Tahoua	509	496	+3	708	-28
Tillabéri	463	478	-3	655	-29
Zinder	554	395	+40	667	-17
Ensemble régions	480	466	+3	692	-31

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Au cours de la période d'avril-mai 2026, les données des marchés suivis indiquent une légère baisse du prix moyen du mil (-2 %). Cette évolution s'explique notamment par les mesures d'interdiction d'exportation des céréales, ayant renforcé l'offre sur les marchés. Par ailleurs, en comparaison à la même période de 2025, une baisse plus marquée de -16 % est observée, traduisant une bonne disponibilité des céréales et une relative stabilisation des prix (tableau 5).

Tableau 5 – Évolution du prix du mil par région

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	228	270	-16	370	-39
Diffa	231	229	+1	289	-20
Dosso	415	248	+68	276	+51
Maradi	240	257	-7	293	-18
Tahoua	236	261	-9	273	-14
Tillabéri	230	231	-0	301	-24
Zinder	194	210	-8	298	-35
Ensemble régions	241	246	-2	287	-16

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Le prix moyen du sorgho a enregistré une légère hausse de +7 % sur la période d'avril-mai 2026 (tableau 6). Toutefois, en comparaison avec la même période de 2025, une baisse globale de -19 % est observée sur les marchés suivis, traduisant une amélioration relative de l'accessibilité.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	215	237	-9	310	-31
Diffa	198	195	+1	256	-23
Dosso	400				
Maradi	209	211	-1	265	-21
Tahoua	194	189	+3	257	-25
Tillabéri	205	198	+3	277	-26
Zinder	193	183	+6	248	-22
Ensemble régions	214	200	+7	263	-19

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Au cours de la période d'avril-mai 2026, le prix moyen de l'aliment pour bétail a enregistré une hausse de +15 % par rapport à la période précédente, tendance confirmée en glissement annuel avec une augmentation de +32 % (tableau 7). Cette évolution exerce une pression accrue sur les coûts d'élevage, réduisant les marges des agropasteurs et pouvant affecter négativement l'état corporel du bétail ainsi que la productivité animale.

Tableau 7 - Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	230	225	+2	200	+15
Diffa	213	198	+7	150	+42
Dosso	270	210	+29	180	+50
Maradi	215	199	+8	178	+21
Tahoua	284	214	+33	185	+54
Tillabéri	250	345	-28	224	+12
Zinder	207	153	+35	123	+68
Ensemble régions	245	212	+15	185	+32

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Au cours de la période d'avril-mai 2026, les termes de l'échange (TDE) caprins contre mil demeurent globalement favorables aux éleveurs, dans la continuité de la période précédente (tableau 8). Cette situation s'explique par la hausse des prix des animaux combinée à la relative stabilité des prix des céréales. En comparaison annuelle, les TDE affichent également une amélioration significative, traduisant un renforcement du pouvoir d'achat pastoral.

Cette tendance permet aux ménages agropastoraux de mieux couvrir leurs besoins alimentaires et soutient la résilience économique des ménages

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Région	Avr.-Mai 2026 (kg/tête)	Fév.-Mars 2026 (kg/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	129	131	-1	62	+107
Diffa	105	101	+4	80	+30
Dosso	83	140	-41	99	-17
Maradi	120	109	+10	72	+67
Tahoua	134	108	+23	96	+39
Tillabéri	222	165	+35	98	+125
Zinder	125	96	+30	70	+79
Ensemble régions	129	116	+11	92	+41

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

Malgré une tendance globalement favorable, les termes de l'échange (TDE) demeurent défavorables dans certaines zones pastorales selon les données des sentinelles pour la période d'avril-mai 2026. Il s'agit de poches localisées dans les régions de Tillabéry, Tahoua, Maradi, Agadez, Zinder et Diffa, où les TDE restent inférieurs à 90 kg/tête (figure 19). Dans ces zones, le pouvoir d'achat des ménages pastoraux demeure limité, réduisant leur capacité à couvrir adéquatement leurs besoins alimentaires.

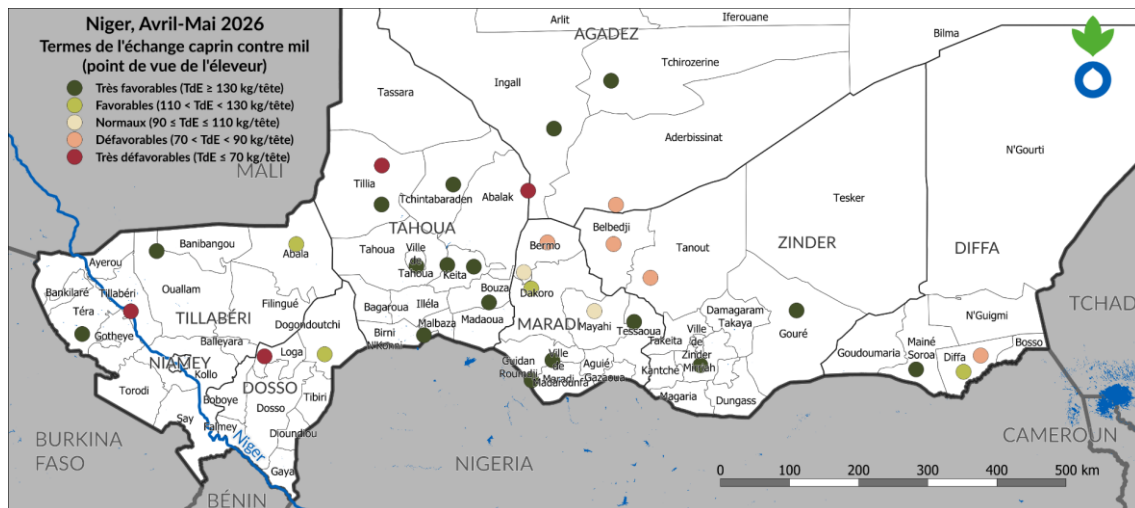


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil d'avril à mai 2026 sur le Niger

CONCLUSION

La période d'avril-mai 2026 se caractérise par une disponibilité globalement moyennement satisfaisante des pâturages et des ressources en eau, assurant l'abreuvement du bétail dans la majorité des zones pastorales.

Les marchés suivis montrent une hausse des prix des animaux, conjuguée à une relative stabilité des céréales, maintenant des termes de l'échange globalement favorables aux éleveurs.

Toutefois, l'état d'embonpoint du cheptel, tant pour les petits que pour les gros ruminants, apparaît globalement dégradé, bien qu'encore passable. Par ailleurs, la période est marquée par une baisse des vols de bétail, des incidents sécuritaires et des suspicions de maladies animales.

PERSPECTIVES

À court terme, la situation pastorale devrait se dégrader progressivement avec la suite de la soudure pastorale, marquée par une diminution des pâturages et une dépendance accrue aux points d'eau permanents. Toutefois, le démarrage de la saison des pluies en juin devrait favoriser la régénération de la végétation et une amélioration progressive de l'état corporel du bétail.

Par ailleurs, des mouvements de transhumance sont attendus des zones agricoles du sud vers les zones pastorales et agropastorales du nord, en lien avec le début des activités agricoles. Cette période pourrait également être marquée par une recrudescence des conflits communautaires et la réapparition de certaines épizooties liées à la consommation des jeunes pousses.

Les points de vigilance doivent porter sur :

- Les risques de maladies animales
- Les risques de conflits autour des champs au moment de la transhumance vers le nord
- Les risques de vols de bétail et d'incidents sécuritaires
- La capacité des appuis pastoraux à atténuer les effets de la soudure en attendant la reprise effective du pâturage

RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Promouvoir les bonnes pratiques sanitaires à travers des campagnes de sensibilisation sur la vaccination systématique et le déparasitage du bétail, en vue de prévenir les maladies et d'améliorer la productivité animale
- Intensifier la sensibilisation des éleveurs sur l'importance d'une transhumance apaisée, en mettant l'accent sur le respect des couloirs de passage et la coexistence harmonieuse avec les communautés agricoles
- Promouvoir le déstockage stratégique si les conditions de soudure risquent de se dégradées

Pour les services de santé animale :

- Intensifier la surveillance épidémiologique dans les zones pastorales à risque
- Renforcer l'appui conseil de proximité en direction des populations pastorales

Pour l'État et ses partenaires :

- Assurer le maintien de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales, en particulier pour les ménages vulnérables
- Renouveler les stocks tampons en céréales et en aliments pour bétail pour faire face aux périodes de soudure et aux chocs climatiques

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Continuer à appuyer l'État dans la sécurisation du pâturage (notamment à travers la réalisation de bandes pare-feu) et les campagnes de vaccination de masse pour renforcer la résilience sanitaire du cheptel
- Renforcer les appuis en aliment pour bétail et la vente à prix modérés
- Poursuivre le plaidoyer pour une mobilisation accrue des ressources en faveur du secteur de l'élevage
- Maintenir et renforcer la production ainsi que la diffusion régulière des bulletins de surveillance pastorale, afin d'anticiper les risques et d'éclairer la prise de décision

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – ahamidine@ne.acfspain.org
- Issa Ibrahima (ACF-Niger) – iibrahima@ne.acfspain.org

- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données se fait sous le partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l’Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR), la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l’Élevage du Niger.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par le financement de l’Union Européenne.



Financé par
l’Union européenne